

LE GRAND SALON



Je me fais une fête de ces 2 jours de congé à Saché, je compte vous dépouiller de 1fr.50 au tric-trac et de 100 fiches au wisth (sic).

Honoré de Balzac, *Lettre à Jean de Margonne*, Passy, 9 juin 1847.

Les séjours de Balzac à Saché ne sont pas seulement motivés par la recherche d'un lieu paisible pour travailler. L'écrivain souffre dès les années 1830 de problèmes pulmonaires et cardiaques : dès lors, le château de Saché constitue également un lieu de convalescence.

Distractions balzaciennes

Selon Balzac, le docteur Nacquart lui *ordonne* régulièrement d'aller respirer *l'air natal* pour se remettre d'une activité parisienne trop intense. Les séjours de Balzac à Saché sont ainsi parfois ponctués de longues promenades dans les *bois centenaires* du domaine, de visites chez les châtelains des environs ou encore de parties de whist¹ ou de tric-trac² avec Jean Margonne. Par ailleurs, suivant ses pratiques parisiennes³, Balzac semble parfois animer lui-même les soirées de Saché : selon un descendant de Jean Margonne, l'écrivain aurait en effet pris l'habitude de lire ses romans à ses hôtes à la suite d'une démonstration de ses talents oratoires lors d'une soirée chez des voisins d'Artannes⁴.

Principaux séjours d'Honoré de Balzac au château de Saché

1825

fin sept./début octobre :
une ou deux semaines.

1831

début novembre
à mi-décembre.

1832

8 juin au 16 juillet.

1834

fin sept. à mi-octobre.

1836

19 juin au 4 juillet.

1837

15 au 26 août.

1848

3 juin au 7 juillet.

PROMENADES ROMANTIQUES

Dans sa correspondance avec Mme Hanska, Balzac raconte à plusieurs reprises ses promenades dans les *beaux bois* de Saché. En 1833, un ingénieur hydraulique envoie un courrier à Virgile Pertuis, le régisseur du domaine de Saché. Non sans ironie, il évoque le *romantique* Balzac et ses parties de campagne à la recherche de l'inspiration :

Je me proposais de réparer un oubli en vous demandant des nouvelles du romantique : va-t-il souvent rêver au clair de la lune au pied des chênes et des hêtres de la forêt ou au fond des ravins à l'aspect sinistre ? Rendez-lui donc le service de lui indiquer, si vous ne l'avez déjà fait, la grotte de la Madeline qui est au bas de la cascade du château, ce sera pour lui une bonne fortune, il ira là méditer sur les misères humaines en observant la chute des feuilles par un jour brumeux d'octobre pendant que vos vendangeurs plus gais rempliront des tonneaux d'un certain jus pour lequel vous n'avez, ainsi que moi, guère d'antipathie.

1. Whist : jeu de cartes d'origine anglaise, en vogue à Paris vers 1830 (ancêtre du bridge).

2. Tric-trac : jeu de dés.

3. Des contemporains de Balzac, en particulier Théophile Gautier et George Sand, rapportent qu'il raconte ou lit volontiers ses œuvres lors de soirées parisiennes.

4. Témoignage d'Amédée Salmon de Maison-Rouge dans « Souvenirs intimes de Balzac en Touraine », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, tome XII, 4^e trimestre 1899.

DÉCOR ET MOBILIER

Réquisitionné par le gouvernement français qui s'est réfugié en Touraine en 1940, le château de Saché héberge le bureau des Sports au début de la Seconde Guerre mondiale avant d'être occupé par les Allemands en 1942. Malgré le classement du site au titre des Monuments historiques en décembre 1942, les décors et le mobilier du château ne sont pas épargnés du pillage et de la détérioration. Le salon, classé Monument historique en 1968, a néanmoins conservé son décor théâtral, un étonnant papier peint en trompe-l'œil qui s'apparente aux productions des années 1805-1810 de la manufacture Jacquemart et Bénard à Paris.

Le mobilier, essentiellement d'époque Louis-Philippe, restitue l'ambiance qui régnait dans ce salon lorsqu'Honoré de Balzac venait séjourner à Saché. La table de tric-trac et la table de jeu évoquent des activités spécifiquement masculines, tandis que la travailleuse, le métier à broder et le lit de repos donnent à ce salon son caractère féminin. Cet univers répond à celui que Balzac imagine pour le salon du château de Clochegourde dans *Le Lys dans la vallée*. La table de tric-trac matérialise dans le roman la scène d'une rivalité entre Félix de Vandenesse et le comte de Mortsauf. Quant au métier à broder et aux housses de siège, ils racontent la fortune déchu des Mortsauf à travers l'activité quotidienne d'Henriette, occupée à reprendre les tapisseries de ses sièges anciens :

Le salon où restait la comtesse était entièrement boisé, peint en gris de deux nuances. La cheminée avait pour ornement une pendule contenue dans un bloc d'acajou surmonté d'une coupe, et deux grands vases en porcelaine blanche à filets d'or, d'où s'élevaient des bruyères du Cap. Une lampe était sur la console. Il y avait un trictrac en face de la cheminée. Deux larges embrasses en coton retenaient les rideaux de percale blanche, sans franges. Des housses grises, bordées d'un galon vert, recouvraient les sièges, et la tapisserie tendue sur le métier de la comtesse disait assez pourquoi son meuble était ainsi caché.

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

M. Table ronde Louis-Philippe

Acajou et marbre, vers 1830
BZ 1999.1.61.

N. Table à jeu Restauration

Placage d'acajou, vers 1830,
BZ 1999.1.77.

O. Fauteuils 1830

Velours vert, vers 1830, recouverts d'une housse (réal. : Atelier de tapisserie-décor du Mobilier national),
BZ 2011.1.1.1-2.

P. Canapé de style Louis XV

Bois naturel et tapisserie au petit point, deuxième moitié XIX^e s., recouvert d'une housse (réal. : Atelier de tapisserie-décor du Mobilier national), BZ 1999.1.56

Q. Banquette

Chêne sculpté et velours rouge, milieu XIX^e s., BZ 1999.1.48

R. Lustre

Style Empire, XX^e s.,
Dépôt du Mobilier national, GML 9951

S. Tapis

Laine, vers 1830
Attribué à la manufacture d'Aubusson
Dépôt du Mobilier national, GMT 17675

1. Ludwig van Beethoven

Albert Ernest Carrier-Belleuse, terre cuite patinée, après 1863,
BZ 1999.5.18.

Balzac était un grand admirateur de Beethoven qu'il cite souvent dans La Comédie humaine.

2. La place Maubert [Paris]

D'après Étienne Jaurat, huile sur toile, fin XVIII^e s., BZ 1999.2.554.

3. Paire de vases cornets à filets d'or

Porcelaine de Sèvres, 1847, avec le monogramme « LP » (Louis-Philippe).
Dépôt du Mobilier national, GML 4662/1 et 2.

4. Lampes à pétrole

Faïence à décor de lions, globes opalines d'origine, avec des dragons dorés, milieu XIX^e s., BZ 1999.1.69/1-2.

5. Pendule portique

par Charles [à Orléans], marbre noir et bronze, 1815-1825,
BZ 1999.1.70.

6. L'hôtel du Roule [Paris]

D'après Étienne Jaurat, huile sur toile, fin XVIII^e s., BZ 1999.2.555.

7. Charles X

Manufacture de Sèvres, Biscuit de Sèvres, 2^e quart du XIX^e siècle, Prêt du Mobilier national, GMLC 264.

8. Service à thé

[Compagnie des Indes], XVIII^e s. Porcelaine, coll. musée de l'Hôtel Guoin, Tours, dépôt de la Société archéologique de Touraine, HG 2004.053.0001.

A. Canapé 1830

Velours jaune, vers 1830, recouvert d'une housse (réal. : Atelier de tapisserie-décor du Mobilier national),
BZ 1999.1.43.

B. Table tric trac vers 1780

Loupe de frêne, ébène et ivoire,
Dépôt du Mobilier national,
GME 17514

C. Chaises Restauration

Jean-Pierre Louis, orme et frêne, vers 1830, avec croix de St-André à rosace centrale,
Dépôt du Mobilier national,
GMT 16351/1 à 4 et GMT 17306.
Sous la Restauration, chaises réalisées pour le château de St-Cloud.

D. Console

Acajou, marbre noir Sainte-Anne, Empire, début XIX^e s.,
BZ 1999.1.44.

E. Chaise gondole Restauration

Citronnier marqueté amarante, vers 1830, dépôt du Mobilier national,
GMT 11369.

F. Métier à broder Empire

Noyer, début XIX^e s., propriété du Conseil départemental d'Indre-et-Loire. *Métier provenant d'un château situé au sud de la Bretagne.*

G. Travailleuse Restauration

Acajou, début XIX^e s., BZ 1999.1.77.

H. Canapé et fauteuils 1830

Velours jaune, vers 1830, recouverts d'une housse (réal. : Atelier de tapisserie-décor du Mobilier national),
BZ 1999.1.57/1-3. *Mobilier présumé avoir appartenu à Jean Margonne.*

I. Chaises, fauteuils et bergère gondole Restauration

Acajou, vers 1830, Pierre Marcion (bergère et fauteuils), Jean-Pierre Louis (chaises), marques des châteaux de St-Cloud et de Versailles. Dépôt du Mobilier national, GMT 33071 (bergère), GMT 33076 (fauteuil), GMT 33077 (fauteuil), GMT 33082 (chaise), GMT 33083 (chaise). *Ensemble ayant été exposé au XX^e siècle dans la maison Les Jardies située à Sèvres, sur la propriété dont Honoré de Balzac fit l'acquisition en 1838.*

J. Écran de cheminée

Orme ou frêne, époque Restauration, dépôt du Mobilier national, GMT 10733.

K. Lit de repos

Acajou, vers 1830, dépôt du Mobilier national, GMT 3159.

L. Secrétaire à abattant

Acajou, XIX^e s.,
BZ 1999.1.125

